Abstract:

Les sources textuelles égyptiennes des époques pharaonique et gréco-romaine contiennent quelques évocations de mouvements de la terre dont beaucoup peuvent être interprétés comme des séismes. Il n'y a rien là de surprenant puisque la civilisation égyptienne s'est développée dans un environnement dont la sismicité est aujourd'hui considérée comme « modérée », ce qui n'exclut pas le risque de destructions considérables.

Toutefois les informations qui nous sont parvenues ne sont pas les comptes rendus d'événements réels. À notre connaissance, sur les presque trois millénaires de son histoire, la culture égyptienne ancienne ne nous a laissé aucune trace certaine d'un séisme réel ou historiquement datable. La plus grande part des informations dont nous disposons relève donc de la littérature religieuse et en particulier des œuvres développées dans le cadre des croyances et pratiques funéraires. Ce que ces documents nous enseignent sur la vision que les Égyptiens anciens avaient des mouvements de la terre doit donc être interprété à la fois sous l'angle de l'analyse littéraire et sous celui de la cosmologie.

Dans une première partie de la présentation on donnera donc un aperçu de quelques-uns des modèles descriptifs utilisés par la littérature égyptienne pour rendre compte des phénomènes sismiques et assimilés. Dans la seconde partie on s'attachera à mettre en lumière un aspect particulier de cette description, tant au niveau de ses moyens lexicaux que de ses résultats : la place qu'y occupe le monde animal. Enfin, dans une troisième et dernière partie on examinera une représentation cosmologique dont on se demandera dans quelle mesure elle ne serait pas l'équivalent iconographique d'un discours sur l'origine des séismes.